



Interpellation de Madame **Véronique Jamouille**, députée, à Mme **Barbara Trachte**, Ministre-présidente du Collège de la Commission communautaire en charge de la Promotion de la santé et à Mer **Alain Maron**, Ministre du Collège de la Commission communautaire en charge de l'Action sociale et de la Santé, relative à **la hausse de la prostitution étudiante en région bruxelloise**.

Monsieur le Ministre,

Les étudiant.e.s sont frappés de plein fouet par la crise énergétique. Une des conséquences insoupçonnées de cette crise serait la hausse de la prostitution étudiante, notamment en région bruxelloise. C'est ce qu'affirme le sociologue Renaud Maes (ULB, Université Saint-Louis) par voie de presse dans la Capitale du 14 octobre dernier. Ce dernier a relevé une augmentation du nombre d'inscriptions de jeunes filles, essentiellement sur les sites de *sugar dating* dans la tranche d'âge 18 – 27 ans. A noter qu'un tiers de la prostitution estudiantine, est de la prostitution masculine, en majorité homosexuelle.

Cette hausse serait relativement mécanique, chaque fois qu'un phénomène précarise une partie des étudiant.e.s, on constate une augmentation de la prostitution étudiante.

La prostitution reste un moyen de subsister pour ces étudiant.e.s. Nous sommes loin du cliché selon lequel il s'agit d'un type de prostitution qui viserait uniquement à se faire un peu d'argent de poche ou à acheter un ordinateur, un vêtement, voire à partir en vacances.

Le lien entre étudiant.e.s et potentiels clients se fait, le plus souvent, par le biais des nouvelles technologies (internet, applications de rencontres, etc.). L'une de ces plateformes a d'ailleurs fait parler d'elle il y a quelques temps, avec son slogan « *Romantique, passion et pas de prêt étudiant, sortez avec un sugar daddy/sugar mama* ».

Monsieur le Ministre, Madame la Ministre,

française

Le gouvernement de la Commission communautaire ~~commune~~ et de la Région, avaient annoncé, lors de la législature précédente et suite à l'étude<sup>1</sup> relative aux nouvelles formes de prostitution à Bruxelles, la mise sur pied

---

<sup>1</sup>Renaud Maes & Chedia Leroyj *Étude relative aux nouvelles formes de prostitution à Bruxelles, et visant à l'obtention de données comparatives à l'égard de la prostitution et de la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle au sein de 3 villes européennes*, Collectif Formation Société, CFS asbl, 26 rue de la Victoire, 1060 Bruxelles, 1<sup>er</sup> octobre 2016



d'un groupe de travail dont l'objectif premier est d'examiner l'ensemble des pistes de travail mises en exergue dans l'étude, puis de vérifier de façon chronologique comment mettre en œuvre rapidement toute une série de mesures qui sont urgentes à prendre dans ce domaine. Où en est-on aujourd'hui ?

~~Avez-vous des données chiffrées sur la prostitution étudiante tant féminine que masculine en région bruxelloise ?~~

Des campagnes sont-elles menées à destination des étudiant.es pour les sensibiliser aux enjeux de cette prostitution particulière, notamment pour assurer une information correcte sur les réalités qui se cachent derrière le discours branché, euphémisé, des sites concernés ? Un travail d'accompagnement sur le terrain est-il réalisé avec le secteur associatif du TDS (travail du sexe) ?

Globalement, quelle politique mène votre gouvernement afin de vous attaquer à ce problème ?

Je vous remercie pour vos réponses.

Véronique JAMOULLE, députée